

L'histoire de ce genévrier est très insolite.

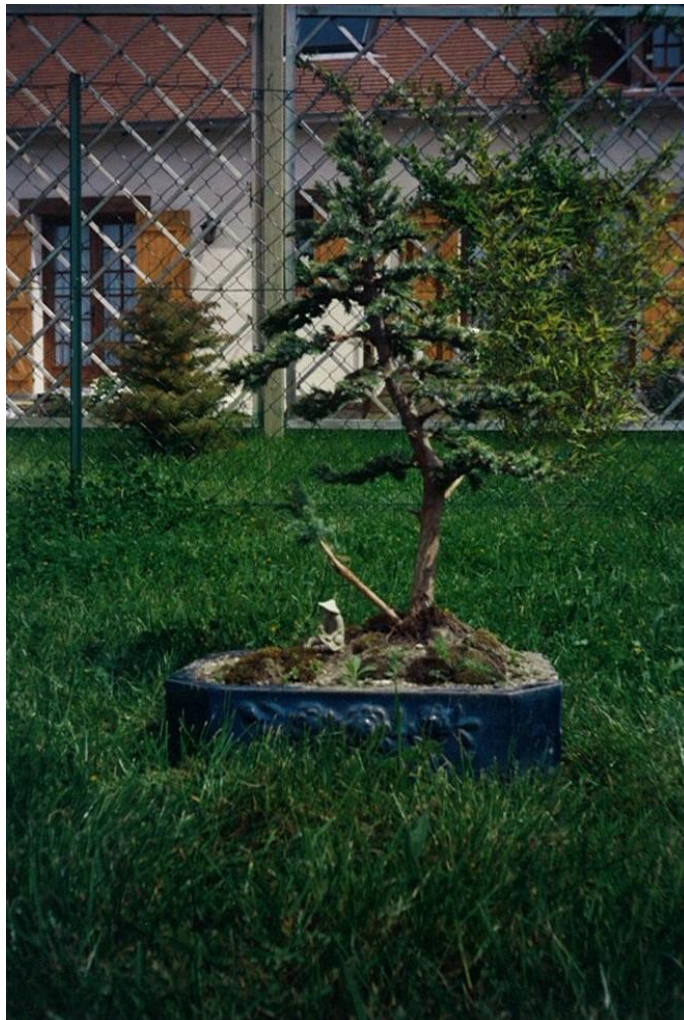
C'est en 1989, lors d'un premier voyage en Thaïlande que je découvre le bonsaï. La vision de ces petits arbres en pot me fascine. Je rentre accompagné d'un petit arbre qui meurt rapidement.

Je me documente et découvre le livre d'Harry Tomlison, qui m'apprend que l'on peut créer des bonsaïs à partir de n'importe quel plant de pépinière.

Je décide de commencer l'expérience, et j'achète deux plants de pépinières à Orléans (mugo + juniperus squamata) âgés d'une douzaine d'années.

Je ne dispose que d'une pince concave, une paire de ciseaux et du fil d'aluminium.

Les premières interventions d'observation, de nettoyage, de taille dévoilent une plante sans caractère particulier. Pourtant en suivant mon idée accompagnée du livre, je parviens à dégager une structure (au départ double tronc). Au printemps 91, je le mets en pot pour la première fois dans une poterie 6 à 7 fois plus gros que l'actuel.

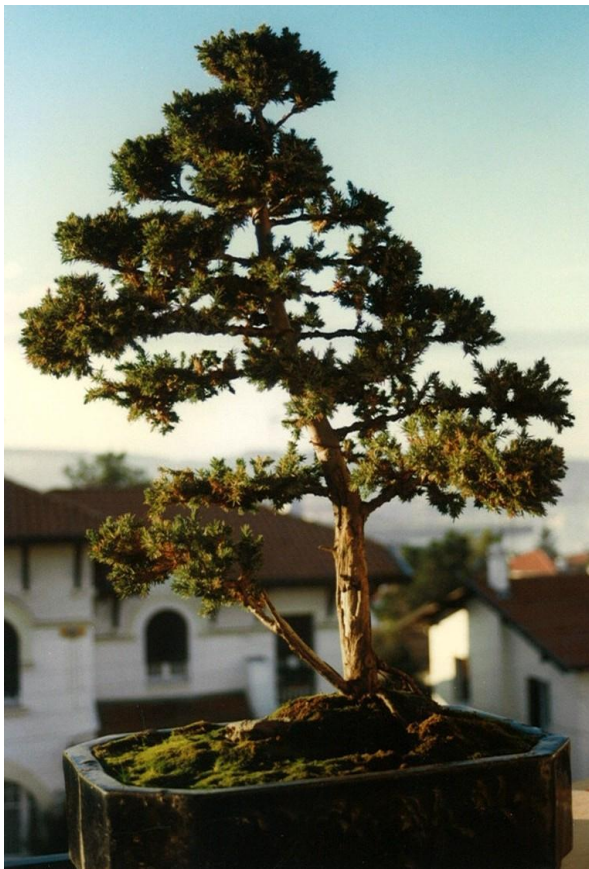


En 1992, l'arbre est entièrement ligaturé pour la première fois

Pendant les 4/5 années suivantes, l'arbre est uniquement arrosé et pincé 3 fois par an.

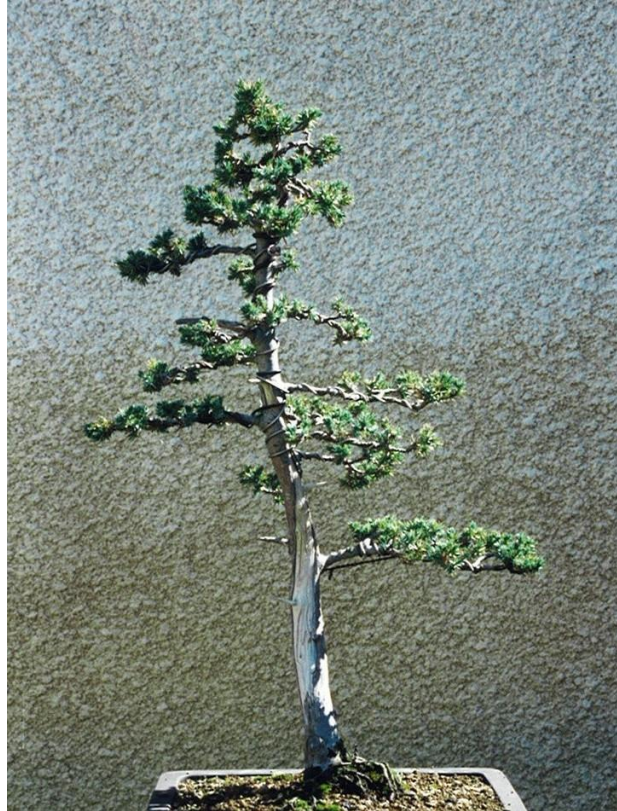


L'arbre a bien poussé et est bonne santé, je décide donc de refaire une sévère taille de structure et de re ligaturer entièrement l'arbre.



3/4ans après, le petit tronc qui partait de la base et qui n'avait aucun mouvement est supprimé.

La hauteur est raccourcie et un shari et quelques jins sont créés. L'arbre a déjà plus d'allure mais il est encore loin d'être un bonsaï.



Je le re-ligature entièrement pour la troisième fois. Il est toujours pincé et arrosé mais n'a encore jamais reçu d'engrais. Deux ans s'écoulent avant une sévère nouvelle taille de structure moins sévère que la précédente. Le tronc est nettoyé et frotté jusqu'à ce que sa couleur ressorte. Les jins sont entretenus. Le niveau du nébari est descendu en supprimant les racines en échasses inesthétiques.



A cette époque, je vais au Japon et rencontre HIDEO SUZUKI chez qui, après d'âpres négociations et l'aide de Maria, j'achète son pot, qui, j'en suis certain, conviendra parfaitement à mon arbre.



Dès mon retour, je commence l'école avec et pendant les 5 années avec HIDEO SUZUKI, je ne lui montre jamais cet arbre mais utilise son enseignement pour effectuer les travaux de pincements et nettoyage.

Je le présente au congrès de l'école à Boario (2006), où il remporte son premier prix du Japon. Je continue le mochiomi et décide d'améliorer le nébari. La racine de droite qui, part 2 cm trop haut, est supprimée lors du 4ème repotage. Je taille d'autres racines, en ligature et en place d'autres. L'arbre est bien recentré dans le pot. Sa face et son inclinaison sont positionnées au millimètre près.

Le shari est entretenu, l'arbre est constamment nettoyé afin que l'air circule bien et le bois vivant est brossé.

Puis je l'apporte au 15<sup>ème</sup> cours de KEIZO ANDO. Sous le conseil d'Ando, une branche est raccourcie ainsi que tous les jins, toute la vieille écorce (tronc et branche) est brossée, est huilée et une petite branche dans la tête est supprimée.

Je divise les deux plus gros plateaux du bas en plusieurs plateaux, en faisant valoir ce que l'on appelle l'épaule puis demande au maître si l'arbre peut être exposé à Ghemme.



Au-delà du premier prix décerné qui a été une grande joie, le commentaire du maître Ando sur mon arbre est ma plus grande récompense « ce bonsaï est sur le voie de ZEN JISHO BONSAI ».

20 ans ont été nécessaires pour que ce jeune plant de pépinière pénètre dans le monde du bonsaï. Cet arbre est une grande source d'émotion pour moi car il est mon tout premier bonsaï créé . Il est un compagnon de route, un ami, un troisième enfant.

Bruno HELLER,  
Le 12/10/2010